



# SERMONS

SVR LES CHAPITRES

7. 8. 9. & partie du 10<sup>me</sup>. de  
l'Epistre aux Hebreux.

---

## SERMON PREMIER

Sur Hebr. chap. 7. vers. 1. 3.

*Melchisedech estoit Roy de Salem, Sacrificateur du Dieu souuerain, lequel vint au deuant d' Abraham, comme il retournoit de la deffuite des Rois, & le benit. Auquel aussi Abraham departit la disme de tout; & premierement est interpreté Roy de Iustice: & puis aussi Roy de Salem, c'est à dire, Roy de Paix: sans pere, sans mere, sans genealogie, n'ayant commencement de iours, ne fin de vie: mais estant fait semblable au Fils de Dieu, il demeure Sacrificateur à tousiours.*

**L**A Sapience Diuine s'est renduë admirable és escripts des Prophetes, en ce que par diuers oracles elle a predict le Christ, & re-

A

presenté la personne, ses charges, & les biens qui nous en viennent, plusieurs siècles auant l'accomplissement des choses, lors que la pensée n'en pouuoit monter au cœur d'aucun homme. Car cela n'a peu estre fait que par l'Esprit Eternel, à qui les choses les plus esloignées sont presentes. Mais, outre cela, mes freres, il y a deux choses à remarquer: L'vne, que ces Escritures se trouuēt estre dictées par vne si haute sagesse, que les choses les plus simples couurent des mysteres, & que, bien que la superficie des paroles ait peu d'apparence, le fonds contient les merueilles de l'œuure de la Redemption, & les choses profondes du Royaume de Dieu. A raison de quoy Iesus Christ nostre Seigneur distinguant la profondeur d'auec la superficie des passages de l'Escriture prophetique, disoit, *sondés les Escritures, car elles rendent tesmoignage de moy.* Jean 5.

L'autre chose est, que toutes les expressiōs des Escritures sont d'vne si grande & parfaite verité, qu'il n'y a rien en elles, qui ne doiuē auoir son accomplissement. Vn jota ou vn point, comme dit Iesus Christ nostre Seigneur, n'en doit

passer, sans estre accompli. La chose qui n'a pas eu la verité, ou n'en a eu qu'une ombre en la figure, doit trouver son corps, c'est à dire son entier accomplissement au Messie.

Ces choses, mes freres, estoient recongneues & aduouées par les Iuifs, du temps de Iesus Christ nostre Seigneur & des Apostres. Car ils reconnoissoient que le Messie estoit regardé par toute l'Escriture; & que tout ce qu'il y auoit eu, & de promesses, & de ceremonies, & de grands personages, auoient esté comme des lignes qui aboutissoient au Messie, ainsi qu'à leur centre. Et que les Escritures estoient d'une verité si diuine, que tout ce qui y estoit proposé, deuoit auoir vn entier accomplissement; d'où s'ensuiuoit que s'il ne l'auoit eu à certain esgard, il le deuoit auoir à vn autre.

C'est sur ces fondemens que nostre Apostre dispute contre eux en cette Epistre, escriuant aux Hebreux fideles, & les munissant d'arguments des Escritures, contre leurs compatriotes qui demeuroident incredules. Et c'est particulièrement sur ces fondemens qu'il met en auant la personne de Melchisedech, com:

me type & figure du Messie, afin de monstrier par elle quelle deuoit estre la Sacrificature du Messie, à sçauoir vne sacrificature eternelle: puis qu'il estoit dit au Pseau. 110. *tu es Sacrificateur eternellement selon l'ordre de Melchisedech.*

Les Iuifs estimoient que le Messie ne deuoit point estre autrement Sacrificateur, que l'auoit esté Aaron: & croyoient que la sacrificature d'Aaron deuoit durer à jamais, & que le Messie venant la continueroit, & y assubiectiroit toutes les Nations. A l'opposite l'Apostre monstre que la sacrificature du Christ deuoit estre de toute autre condition que celle d'Aaron: à sçauoir vne Sacrificature qui residast à jamais en la seule personne du Messie, sans passer à vn autre: qu'autrement il ne seroit pas Sacrificateur eternellement: D'abondant vne sacrificature conjointe à vne Royauté: Sacrificature par consequent plus excellente que celle d'Aaron, car Aaron n'estoit pas Roy & Sacrificateur tout ensemble. Et de là s'ensuiuoit que la sacrificature d'Aaron deuoit prendre fin; veu que ce qui est moins parfait & moins excellent doit faire place à ce qui est plus excellent. Mesmes l'A-

postre infere de là, que le Messie deuoit establir vn nouveau seruice, vn nouveau culte, puis que par luy deuoit estre changée la sacrificature: Pource que là où il y a changement de sacrificature il y a necessairement changement de Loy. Et particulièrement l'Apostre monstre par l'Eternité de la sacrificature du Messie, son entrée au Ciel, & la necessité de sa comparution deuant Dieu, afin d'exercer sa sacrificature par vne intercession continuelle: & qu'ainsi estant vraiment Sacrificateur à jamais, l'Escriture obtient la pleine verité de ses predicions.

L'Apostre donc, ayant dit, au premier verset du chapitre precedent, que *Iesus Christ auoit esté fait Sacrificateur eternellement, à la façon de Melchisedech*, qui estoiet les paroles du Ps. 110. qu'il auoit desja citées au ch. 5. Il passe maintenant à vn plein accomplissement de cette Prophetie, en ces mots.

*Car ce Melchisedech estoit Roy de Salem, Sacrificateur du Dieu Souuerain; lequel vint au deuant d'Abraham, comme il retournoit de la deffaitte des Rois, & le benit, auquel aussi Abraham departit la disme de tout: & premierement est interpreté Roy de Iustice, & puis*

6                    *Sermon premier sur*  
*aussi Roy de Salem, c'est à dire, Roy de Paix;*  
*sans pere, sans mere, sans genealogie, n'ayant*  
*commencement de jours ne fin de vie; mais*  
*estant fait semblable au fils de Dieu, il demeure*  
*Sacrificateur eternellement: En quoy nous*  
auons à considerer deux poincts.

I. Quel est l'Argument de l'Apostre & quelle sa force, en cette particule, *Car*.

II. Quelle a esté la conuenance entre Iesus Christ & Melchisedech.

## I. POINCT.

Cette particule, *Car*, est fondée en deux raisons: l'une est que la Prophetie du Ps. 110. (où Dieu dict au Messie, *tu es Sacrificateur eternellement*) deuoit auoir son accomplissement. Que donc il falloit qu'il y eust de la conuenance entre Christ & Melchisedech, & que Iesus Christ eust le corps de toutes les choses dont l'ombre auoit esté en Melchisedech: pour cela donc l'Apostre represente ce que l'Escriture dit de Melchisedech.

L'autre raison est, que toutes les personnes notables auoient eu quelque rapport au Messie, & auoient toutes quelque conuenance & conformité avec luy,

& quelque esgard pour lequel elles auoient esté figures de ses perfections: D'où s'ensuiuoit qu'à plus forte raison Melchisedech, ce grand personnage, Roy & Sacrificateur ensemble, dont Abraham auoit receu la benediction, & lequel Abraham auoit honoré de la disme de tout ce qu'il auoit, deuoit estre par excellence type & figure de Christ.

Ce que pour entendre, sçachez mes freres, que comme tout ce qui est en l'vniuers a esté fait pour estre vn tableau des perfections de Dieu le Createur: en sorte que plus les creatures sont excellentes, plus elles ont de l'image de Dieu. Ainsi Dieu a voulu que l'Escriture fust le tableau auquel fussent représentées ses vertus & ses effets au regard de l'œeuure du salut & de la Redemption: & que tout ce qu'il y auoit, non seulement de ceremonies, mais aussi de personnages notables de l'Ancien Testament, fust comme vne idée de ce qu'il y auoit à considerer au Mediateur, ou Redempteur: soit au regard de sa personne, soit au regard de ses effets.

Dés le commencement, vn Adam chef du monde, créé par la seule vertu de

Dieu, formé sans œuure d'homme, & pris d'une terre vierge & pure, non encores ouuerte par le soc & labourée de l'homme : a esté la figure du Christ le nouuel Adam, qui est le chef d'un monde nouveau, & a esté formé, sans œuure d'homme, de la substance d'une Vierge par la vertu du saint Esprit : Et cet Adam pechant, & par sa desobeissance engageant en la mort toute sa posterité, a esté, par un rapport de contrariété, la figure du Messie obeissant à Dieu & par son obeissance donnant la vie à sa posterité. Ce mesme Adam donnant estre à Eve son espouse de son costé, pendant son profond sommeil, a esté le type & la figure du Mediateur donnant estre à son Eglise par le sommeil de mort en la Croix, & par le sang & l'eau qui sortirent de son costé : tellement que vous voyez desja en Adam, le Christ & chef du monde nouveau. Et quand vous voyez Abel mourant innocemment par la main de son frere, y auez vous pas une ombre du Christ mourant innocément par la main des Iuifs ses freres selon la chair ? Enoch esleué au Ciel, apres auoir vescu saintement icy bas, est la figure de ce Media-

teur esleué au Ciel apres l'innocence de sa vie en la terre. Voyez-vous Noé sauuant du deluge sa famille par son arche? ç'a esté la figure de ce Mediateur qui par le bois de la Croix garantit son Eglise des tempestes de l'ire de Dieu, & qui par les eaux de son Baptesmé, nous deliure de la mort, & nous mene à salut. Car, comme les eaux, qui destruisoient & noyoient le monde, esleuoient l'arche en haut, & la sauuoient; les eaux du Baptesme de nostre Noé, en destruisant le monde & le peché, donnent vie à nos ames. Voyez-vous encor Noé offrant vn sacrifice, duquel Dieu flaira vn odeur d'appaïsement, & protesta d'estre appaïsé enuers la terre? c'est la figure du Christ presentant vn sacrifice à Dieu en odeur de bonne senteur, sur lequel Dieu proteste d'estre appaïsé enuers nous, & n'auoir plus aucune souuenance de nos pechez. Isaac né selon l'Esprit, c'est à dire, selon vne vertu surnaturelle, & non par la vertu naturelle d'Abraham & de Sara, estoit la figure de la naissance spirituelle du Messie: & luy mesme portant, au com mandement de son pere, le propre bois sur lequel il deuoit estre offert & estendu, & en suite

passant de mort à vie en vn moment, le glaiue de son pere estant retenu lors qu'il auoit à donner le coup de mort: a-il pas esté la figure du Christ, qui pour obeir au commandement de son Pere, a porté sur soy la Croix, a esté estendu sur elle, & est passé de la mort à la vie par sa resurreccion? Et remarquez qu'Isaac fut mené en la contrée de Morija pour y estre immolé, qui estoit la mesme contrée où Iesus Christ a esté crucifié. Iacob luitant avec Dieu, & emportant sa benediction, & obtenāt le nom d'Israël, a esté la figure de ce Messie, qui en luitant contre Dieu dans les trauaux de la Croix, l'a vaincu, & a obtenu la benediction de laquelle nous estions priuez. Ce mesme Iacob espou-sant ses deux femmes, a figuré Iesus Christ au regard de la Synagogue, & de l'Eglise Chrestienne; celle-ci la bien ay-mée, comme Rachel, laquelle ayant esté sterile, finalement a esté mere fertile, par la vocation des Gentils. Ioseph vendu par ses freres, & par ses souffrances esleué au gouuernement d'Egypte, pour dōner la vie à ses freres pendant la famine, est-il pas aussi le type de nostre Christ persecuté par ses freres, & esleué par ses souffran-

ces au gouvernement du Ciel & de la terre, pour donner vie & nourriture spirituelle à toute sa famille? Moÿse deliurant son peuple de l'Egypte, le passant à trauers la mer rouge en laquelle ses ennemis furent noyez, a-t'il pas esté vne figure illustre de ce Libérateur qui a retiré son peuple de l'Egypte spirituelle, & a noyé ses ennemis en la mer rouge de son sang, & qui ayant fait passer son peuple par les eaux de son Baptesme, le nourrit en ce desert d'vne manne celeste, & des eaux saillantes en vie eternelle? Ce mesme Moÿse intercedant pour le peuple, se mettant entre Dieu & eux, & demandant d'estre fait anatheme pour eux, est-il pas le type de ce Mediateur qui s'est mis entre Dieu & nous, & a esté fait malediction pour nous? luy aussi montant en la montagne, & donnant la loy, a-il pas esté figuré de ce Mediateur qui estant monté au Ciel, a enseigné son Eglise par son Esprit, & a escrit sa loy es tables charnelles de nos cœurs? Je laisse icy l'agneau occis en Egypte pour la rançon des premiers & dont le sang garantissoit du glaiue del' Ange destructeur. Je laisse le Rocher duquel, vne fois frappé, deuoient des-

couler continuellement des eaux pour abbreuuer le peuple: lequel monstroit ce Mediateur, qui vne fois frappé de la verge de l'ire de Dieu, & par vne seule oblation, deuoit estre à l'Israël de Dieu vne source eternelle de vie & de consolation. Il laisse vn Aaron expiant les pechez par ses sacrifices & entrant avec le sang de la victime immolée dedans le Sanctuaire de Dieu, pour là interceder pour le peuple. Vn Iosué, introduisant par ses combats le peuple en Canaan, figure de ce vray Iesus qui par ses combats introduit son peuple en la Canaan celeste. Vn Samson faisant ses grands exploits par sa mort & vainquant ses ennemis en mourant, vray type de ce Messie qui par sa mort a destruit toute la puissance de Sathan. Vn Dauid dont les persecutions, les combats & les victoires, ont esté figures de la condition de nostre Christ. Vn Salomon duquel Dieu affermit le Royaume, & qui bastit vne maison à l'Eternel: vraye figure de ce Messie, duquel le regne demeure à jamais, & qui a basti vne maison à l'Eternel, à sçauoir son Eglise.

Nostre Apôstre donc a raison de rechercher & poser vne conuenance entre le

Christ & Melchisedech. Car vn personnage si qualifié, que d'auoir ensemble les deux dignitez ( lesquelles ne pouuoient estre possédées par vne mesme personne en Israel ) à sçauoir celle de Roy & celle de Souuerain Sacrificateur, & qui de plus eut sur Abraham la prerogatiue de le benir, & de receuoir de luy la disme, en tesmoignage d'honneur & de reuerence, ne peut qu'il n'ayt esté vne tres-remarquable figure du Christ. Car si de moindres que cettui-cy l'ont esté, il faut que cettui-cy le soit encor plus.

## II. POINCT.

Or quant à cette conuenance, N'attendés pas que nous vous disions quel a esté ce Melchisedech, autrement que par ce que l'Ecriture nous en propose, à sçauoir qu'il a esté Roy de Salem, & Sacrificateur du Dieu Souuerain: Car vouloir dire son extraction & sa genealogie, n'est pas seulement temerité, mais aussi audace & impieté. Tout de mesme que si on recherchoit le lieu particulier, où a esté enseuely le corps de Moyse, & si on entreprenoit à le designer: l'Ecriture di-

*Deuter.* *ch. 34.* *vers. 6.*
 tant que nul n'a cogneu son sepulchre  
 jusqu'à ce iourd'huy. Ou, comme qui en-  
 treprendroit de dire le iour & l'heure du  
 dernier iugement, duquel l'Escriture  
 nous dit, que nul ne le sçait, non pas mes-  
 mes les Anges du Ciel, ni le fils de l'hom-  
 me, à sçauoir entant qu'homme. Mais ie  
 di que c'est destruire le mystere lequel  
 l'Esprit de Dieu nous propose en Mel-  
 chisedech. Veu que c'est ce silence de la  
 genealogie de Melchisedech qui sert de  
 fondement au mystere de l'Eternité de  
 Iesus Christ, laquelle l'Apostre nous  
 propose: car il bastit là dessus la conue-  
 nance de Christ & de Melchisedech; Si  
 on sçauoit la genealogie de Melchise-  
 dech, l'Apostre ne pourroit pas dire qu'il  
 est sans pere & sans mere & sans genealo-  
 gie, & semblable au fils de Dieu: Il est  
 donc du mystere & de la conuenance qui  
 est entre Christ & Melchisedech, que ce-  
 la ne se sçache pas.

Les Iuifs, qui ne recognoissent pas ce  
 mystere, disent que Melchisedech estoit  
 Sem fils de Noé. Mais l'Escriture l'eult  
 nommé, si cela eust esté, & ne luy eust pas  
 changé son Nom. Adjoustés que les Ca-  
 naneëns qui estoient de la posterité de

Cham, auoient trop d'inimitié contre Sem, que de l'auoir pris pour leur Roy. Aussi se rejette l'opinion de ceux qui ont dit que c'estoit vn Ange, car il est proposé comme Roy de Salem & Sacrificateur du Dieu Souuerain, qui ne sont pas les qualités d'vn Ange, mais d'vn homme. Et, quant à la ville ou territoire de Salem, dont ce Melchisedech estoit Roy: plusieurs estiment que c'est Ierusalem, laquelle soit simplement appellée Salem au Ps. 76. *Dieu est cognu en Iudée, son renom est grand en Israël, & son tabernacle est en Salem, & son domicile en Sion.* Salem estant à dire *Paix*, & Ierusalem, *on verra la paix*, le mot simple pouuant estre mis pour le composé. D'autres estiment que cette *Salem* estoit vne ville située au riuage du Iordain, de laquelle il est parlé en saint Iean chap. 3. où il est dit que, Iean baptizoit *en Enon près de Salim, pource qu'il y auoit là beaucoup d'eaux*: & que si Salim est escrit par vn [i] ou par vn [e] cela est indifferant, pource que le poinct n'estât pas au mot Hebreu, on en donne le son par [i] ou par [e]: Et les raisons de ceux-cv sont que saint Hierosme en l'Epistre à Euagrius recite, qu'il y auoit de son temps

aupres de Scytopolis, vne ville laquelle on appelloit encores Salem, & qu'on y monstroit les ruynes du Palais de Melchisedech, par la grandeur desquelles on pouuoit juger de la magnificence de l'ou-  
 urage. Secondement, ils alleguent que Ierusalem estoit enuironnée de monta-  
 gnes; Or qu'il est parlé Gen. 14. du châp de la plaine, où se fit cette rencôtre: d'où ils inferent que ce ne fut pas autour de Ierusalem. Mais ce debat nous est indiffe-  
 rent. Il nous suffit que Salem estoit vne ville ou vn territoire en Canaan, dont ce Melchisedech estoit veritablement Roy. Ce qui appert de ce que Melchisedech apporta des viures, pour le rafraichissement des troupes d'Abraham: comme il est recité, que les gens d'Abraham mangerent. Gen. 14.

Or vous pourriez vous estonner, que lors en vne contrée idolâtre, il y eust vn Roy seruant au vray Dieu, & de plus vn Roy, Sacrificateur du Dieu Souuerain: le vray Dieu estât ainsi nômé à la difference des faux Dieux. Car la corruption de ce siecle là, se peut recognoistre par la famille d'Abraham, dont le pere & le grand pere estoient idolâtres. Surquoy nous  
 disons

*Iof. ch.*

24.

difons premierement, que Dieu parmy les nations les plus idolatres & corrompues a suscité des personnes qui le seruisent & le craignissent, afin qu'ils fussent comme des estoilles esclairantes au milieu des tenebres. Tel a esté vn Iob entre les Orientaux : tel en Madian vn Iethro beau-pere de Moysse, qui monstre par diuers effets de sa piet  qu'il seruoit le vray Dieu. Tel aussi estoit ce Melchisedech. Car Dieu n'a point voulu se laisser sans tesmoignage au milieu de l'infidelité du monde. Secondement, il faut remarquer qu'encor que Dieu eust traitt  alliance avec le peuple d'Israël, & eust referr  sa cognoissance   la famille d'Abraham, auant cette restriction sa cognoissance estoit indefiniment entre les descendans de No , selon que l'election de Dieu se rencontroit. Et quant   la qualité de Sacrificateur, vous auez   remarquer trois choses: L'une, que ce n'a esté que depuis la loy de Moysse qu'il n'a esté permis de sacrifier qu'  certaine famille,   sçauoir   celle de Leui, & en certain lieu,   sçauoir au Tabernacle: Auant cela il n'y auoit point de restriction; tout chef de famille estant Sacrificateur en sa mai-

**B**

son. Cela se voit en Noé, en Iob, en Abraham, Isaac, & Iacob. La seconde est, que ce n'a esté que par la loy de Moÿse, que la dignité Sacerdotale a esté separée de la Royauté; & partant qu'auant l'ordre donné par la loy, il n'y auoit rien d'incompatible en ces deux qualitez. Aussi entre quelques anciens peuples, les Rois estoient les Sacrificateurs, comme entre les Spartins; dequoy nous parlerons en son lieu: Mais il faut en Melchisedech recognoistre quelque Sacrificature extraordinaire, par laquelle Melchisedech eust quelque prerogatiue sur Abraham. Car puis qu'auant la loy chaque chef de famille estoit Sacrificateur, & qu'Abraham l'estoit par consequent, comment est-ce que Melchisedech est appelé Sacrificateur, à l'esgard d'Abraham? Et comment Abraham a-il peu receuoir sa benediction, & luy donner la disme? Nous respondons donques deux choses. Premièrement, qu'Abraham n'estoit qu'un Sacrificateur domestique & priué, comme chaque chef de famille l'estoit en sa famille: mais que Melchisedech estoit Sacrificateur public, estant Sacrificateur comme Roy sur toute vne contrée. Se-

condement, qu'il y auoit quelque vocation & autorité extraordinaire en Melchisedech, qu'Abraham recognoissoit.

Mais venons à la conuenance qui estoit entre Christ & Melchisedech. Il y a conuenance en plusieurs chefs, à sçauoir premierement au nom de *Melchisedech*: Melchisedech estant vn mot Hebreu, qui signifie Roy de Iustice: 2. Au tiltre de *Roy de Salem*, c'est à dire Roy de paix. 3. En la qualité de Roy & Sacrificateur tout ensemble. 4. En ce qu'il benit Abraham. 5. En ce qu'il receut la disme d'Abrahã. 6. En ce qu'il estoit sans pere & sans mere, sans genealogie, sans commencement de vie, & sans fin de iours. De tous lesquels chefs ce dernier semble le plus important, comme aussi il est le plus difficile. Je di plus important, pource que l'Escriture par tout où elle parle de Christ & de Melchisedech, a determiné la conuenance de l'vn avec l'autre, *en l'eternité de la sacrificature*: Car remarquons <sup>1<sup>ment</sup></sup> qu'elle n'a pas dit simplement, Tu es Sacrificateur à la façon de Melchisedech, mais, tu es Sacrificateur *eternellement* à la façon de Melchisedech. <sup>2<sup>dement</sup></sup> nostre Apôstre dit [*cettui-cy estant fait sem*

*blable au Fils de Dieu, demeure Sacrificateur à tous-jours]. Item, [Un autre à la façon de Melchisedech est mis en auant, lequel n'a point esté fait Sacrificateur selon la loy du commandement charnel, mais selon la puissance de la vie non perissable.] Item, quant aux Sacrificateurs, à sçauoir de Leui, il en a esté fait plusieurs, pource que la mort les empeschoit de durer, mais cettui-cy, pource qu'il demeure eternellement a vne sacrificature perpetuelle.*

Vous voyez donc que la façon dont Melchisedech a esté Sacrificateur est constituée en l'eternité ou perpetuité. Or remarquez cela, en passant, contre l'Eglise Romaine, qui pretend que la conuenance de Melchisedech & de Christ consistoit en la chose que Melchisedech auoit accoustumé de sacrifier, à sçauoir pain & vin. Car l'Escriture ne nous dit point quelle matiere & espece de choses Melchisedech sacrifioit. Ce qui monstre que la conuenance de Iesus Christ & de Melchisedech ne consistoit point en cela. Puis donc que l'eternité est la principale & essentielle conuenance entre Christ & Melchisedech, c'est d'elle que nous parlerons la premiere, & reseruerons les autres pour yne autre action.

Pour cét effect d'entrée remarquez que l'Apostre dit que Melchisedech a esté fait semblable au Fils de Dieu : au lieu que Melchisedech ayant precedé, il semble qu'il devoit dire, que Iesus Christ a esté fait semblable à Melchisedech. *Cettuy-cy*, dit-il, *estant fait semblable au Fils de Dieu, demeure Sacrificateur à tousjours.* Mais l'Apostre a ainsi parlé pour deux raisons: L'une, qu'encor que I. Chr. quant au tēps de son exhibition, ait esté posterieur aux ombres & figures; neantmoins quant à l'idée de l'entendement diuin, I. Christ les a precedé: & c'est sur lui que ces figures ont esté formées, & nō luy sur elles; Et pourtant, à parler proprement, Melchisedech a esté fait semblable au Fils de Dieu, & non le Fils de Dieu à Melchisedech. Car la copie est faite semblable à l'original, & non l'original à la copie: la personne n'est pas faite semblable à son tableau, mais son tableau est fait semblable à elle. Comme donc Moysse fit le Tabernacle selon le patron que Dieu luy en monstra en la montagne: Aussi la verité des choses de l'Euangile & de l'estat de Christ, a esté l'idée selon laquelle Dieu a donné & formé de temps en temps des figures. Ainsi

Dieu voulant que son Fils fust vn iour offert en sacrifice, pour arrester par son sang le glaiue de sa vengeance, institua sur ce modele qu'un agneau fust occis, qui par son sang preseruast du glaiue de l'Ange destructeur. Et pource que Iesus-Christ deuoit estre pris d'entre ses freres pour estre Sacrificateur, Dieu ordonna en sa loy, que le Sacrificateur fust pris d'entre ses freres. De mesme la Prouidence Diuine a adressé les combats d'un Dauid, & les victoires d'un Iosué, selon l'idée de son Christ, formant ces ombres selon le corps, & ces figures selon l'image viue des choses.

L'autre raison pour laquelle l'Apostre dit, que Melchisedech a esté fait semblable au Fils de Dieu, & non le Fils de Dieu semblable à Melchisedech, est, que s'agissant icy d'une eternité, la vraye eternité ne peut pas estre faite; car si elle estoit faite, elle ne seroit pas eternité, puis qu'elle auroit commencé: mais vne apparence d'eternité peut bien estre faite. Comme ainsi soit donc que le Fils de Dieu ait eu la vraye eternité, c'est à dire, ait esté de tout temps; l'Apostre n'a peu dire que le Fils de Dieu ait esté fait sem-

blable à Melchisedech, mais bien que Melchisedech a esté fait semblable à luy: car Melchisedech n'a peu auoir qu'une apparence d'éternité: (afin que vous remarquiez combien l'Escriture est exacte en ses expressions.) Et par cecy nous tenons déjà quelque chose de ce que nous cerchons. Car c'est beaucoup, si nous posons cecy, comme en effect l'Apostre le pose, à sçauoir que l'éternité de Melchisedech n'a pas esté vne vraye éternité, mais vne éternité faite, & par consequent vne éternité non éternité; mais vne petite ombre d'une verité qui est ailleurs. Cecy, di-je, est beaucoup, pource qu'il nous sera assez aisé de trouuer en Melchisedech vne éternité en ombre seulement & apparence. Et si nous nous contentons de cela, nous ne trouuerons pas estrange qu'un homme, qui en effect aura eu pere & mere, commencement de vie, & fin de iours (comme nous ne doutons point que Melchisedech ait eu) paroisse neantmoins comme s'il ne l'auoit pas eu. Or nous pouons encor forcer les contredisans à se contenter de cela, par cette raison, à sçauoir, Que l'ombre & le corps, la figure & la verité, sont choses opposées: Si donc

le Christ a la verité de l'eternité, Melchisedech ne l'a sinõ en ombre & apparence: car Melchisedech ne seroit pas figure, s'il auoit la verité. Et c'est ce que n'ont pas compris tous ceux qui se sont tant tra-uaillez à trouuer vne veritable eternité de Melchisedech.

Et quoy? ne voyons-nous pas au cha. ii. de cette Epistre, que l'Apostre attribue à Isaac, vne espee de resurrection, consistant en ce que le glaiue dont il deuoit estre frappé, ayant esté en vn instant arresté, il fut cõme tout soudainement retiré de la mort & ressuscité, & que par cette resurrection il a esté figure de Christ, ainsi que par son immolation? Or cela n'estoit qu'une petite semblance de resurrection; Donc aussi vne petite semblance d'eternité peut suffire en Melchisedech. En nostre baptesme nous sommes faits vne mesme plante avec Iesus Christ, à la conformité de sa mort & de sa resurrection, & cela [quant à l'exterieur] pour vne petite & legere apparence, bien esloignée de la chose; à sçauoir en ce que l'eau est mise sur nostre teste en signe de mort, & en est ostée en vn instant en signe de vie. Et tous les Sacremens ( or les Sacremens

font d'entre les figures les plus expresses ) n'ont qu'une legere conuenance & similitude à ce dont ils sont Sacremens. Et neantmoins pour vn peu de conuenance ils portent le nom de ce dont ils sont Sacremens, comme s'ils en auoient la verité mesme. De mesme pour vne petite apparence, la condition de Melchisedech est proposée comme vne eternité. Voire quand Dieu a voulu donner des images de sa perfection en la Nature, il a donné des choses qui sous vne apparence de ce qu'il est, ont en effect le contraire : Pour exemple, le Soleil est dans vn mouuement continuel, & neantmoins vous diriez qu'il ne se bouge : C'est l'image de l'immobilité de Dieu dans son actiueté infinie. Le Soleil donc bien qu'il n'ait point en effect l'immobilité, mais seulement vne apparence, est l'image de laquelle Dieu agit sans se mouuoir. Pourquoi donc de mesme, en l'Escriture, ne nous contenterons-nous de quelque legere apparence pour représenter l'eternité du Mediateur ?

Or cela posé que l'eternité de Melchisedech ne deust point estre reelle, mais typique & figuratiue, c'est à dire vne

apparence seulement d'éternité : Le di-  
 quel'éternité n'a peu estre mieux figurée  
 & ombragée, que par vn estre dont le  
 commencement & la fin, encor qu'ils  
 fussent, ne paroistroient point en vn su-  
 jet auquel ces choses paroissent le plus,  
 & auquel elles sont ordinairement re-  
 marquées & recitées'entre les hōmes. Or  
 tels estoient iadis les Rois, & les Sacrifi-  
 cateurs en Israël : Car les Rois & Princes  
 sont de tous les hommes ceux qu'on co-  
 gnoist le plus par leur extraction, & leur  
 mort: & dont les Historiens ne se taisent  
 pas, comme des autres hommes, dont la  
 condition n'est pas de telle importance.  
 On garde avec soin les genealogies des  
 Princes ; On décrit & leur extraction &  
 leur mort. Et quant aux Sacrificateurs  
 entre le peuple de Dieu, estoit tenu regi-  
 stre tres-exact de leur genealogie : pour-  
 ce qu'on n'entroit en cette dignité  
 qu'à raison de l'extraction : dont vous li-  
 sez Nehemie 7. qu'après le retour de la  
 captiuité, les enfans d'Habaja, de Kotz  
 & de Barzilai, furēt deboutez de la sacri-  
 ficature, pource qu'ils ne peurent mon-  
 strer és registres leur genealogie. Et  
 quāt à la mort, la sacrificature Leuitique

n'estant continuée que par la succession d'un Sacrificateur à l'autre par mort, il falloit que la mort aussi bien que la naissance des Sacrificateurs fust cognüe. Mais voicy un Roy & un Sacrificateur que l'Escriture propose au 14. du Genese, en vne action tres-importante, sans nous rien proposer de son origine & extraction, ny de sa fin: & sans nous rien dire de luy que ce qui se passa entre Abraham & luy: cõme si cõt homme-là estoit venu du Ciel pour cette action-là, & estoit à l'instant disparu. Si donc les choses sont dites n'estre point selon qu'elles ne paroissent point, là où elles sembloient deuoir paroistre: la genealogie de Melchisedech, sa naissance & sa mort, par ce silence sont comme n'estans point; veu notamment qu'il s'agit icy des Escritures, desquelles telle est l'autorité & l'excellence, en faict de Religion, qu'on pretend les choses estre où n'estre point, selon qu'elles en parlent, ou s'en taisent. Si l'Escriture n'a pas dit vne chose, nostre Apostre a de coustume de n'en faire autre estat que de ce qui n'est point. C'est son argument en cette Epistre, cha. i.

*Auquel des Anges, dit-il, Dieu a-il enques*

*dit, Tu es mon Fils, ie t'ay aujourd'huy engendré. Auquel des Anges a-il onques dit, Sieds toy à ma dextre iusqu'à tant, &c.* Car ces paroles se reduisent à cét argument. En matiere de Religion, ce que l'Escriture ne dit point, n'est point. Or Dieu ne dit en nulle part de l'Escriture, à aucun des Anges, Tu es mon fils, ie t'ay aujourd'huy engendré, ny sieds toy à ma dextre. Donc aussi cela n'est point, à sçauoir qu'aucun des Anges ait l'honneur d'estre le Fils que Dieu ait engendré, ou d'estre esleué à la dextre de Dieu. Et quant à ce que l'Apostre dit en ce chapitre touchant Melchisedech, qu'il est tesmoigné de luy qu'il est viuant. Il y a deux sortes de tesmoignage, l'vn affirmatif, quand on exprime formellement la chose : & l'autre negatif, quand on donne à entendre qu'elle est ou qu'elle n'est pas, par le silence : Et ainsi est-il tesmoigné au liure de Genese, que Melchisedech est viuant, d'vn tesmoignage negatif, entant que l'histoire du liure de Genese n'a rien dit de sa mort.

Or voyez icy la bonté & sagesse admirable de Dieu. Il a voulu que nous eussions des ombres & figures de son Christ,

en toutes choses. Il a voulu nous en donner de sa sacrificature en Aaron; de sa Royauté en Dauid, & Salomon, & en tous les Rois d'Israël: de sa charge de Prophete, en tous les Prophetes: dont vous oyez Isaye dire, comme figure de Christ, Me voicy & les enfans que tu m'as donnez. Mais Dieu a voulu passer plus outre, & nous donner des figures du Christ, non seulement au regard de ses charges, mais aussi des accidens, dispositions, & qualitez de ses charges. Pour exemple, quant au regne, il a voulu donner des ombres de sa sapience & de ses richesses celestes, & de sa paix, en la Sapience de Salomon, és richesses & en la paix de son regne. Quāt à l'authorité de sa charge de Prophete, il a donné Moyse, lequel il falloit escouter comme Dieu mesme. Donques il falloit, afin que rien ne nous manquast, que mesmes l'eternité du Christ nous fust figurée. Et pourtant la sagesse de Dieu a trouué à propos de mettre en auant és Escritures ce Melchisedech. Et si vous objectez encor, que cette ombre est bien petite, & a peu de corps. Je respon qu'il y en a plusieurs, lesquelles vous recognoissez, qui n'en ont pas plus. Pour exemple, La

sagesse de Salomon qui a esté fletrie des actes de grande folie, & neantmoins a seruy d'ombre à la sagesse du Fils de Dieu: La paix du Royaume de Salomon, qui fut bien-tost troublée, & neantmoins est proposée comme figure de la paix du regne de Iesus-Christ, laquelle demeure à iamais: Les sacrifices de la loy estoient appelez propitiatoires, & neantmoins en effect ils ne l'estoient point. (car il est impossible que le sang des taureaux & des boucs, oste les pechez) & seulement nettoyoient les souillez, quant à la chair, c'est à dire, n'auoient qu'un nettoiyement ceremoniel & legal. Quoy? mesmes le monde par sa rondeur, en laquelle on ne voit ny commencement ny fin, est vne image & symbole de l'eternité de son Autheur, & neantmoins il a commencé & prendra fin. Et la durée du regne de Salomon, qui a pris fin avec luy, est bien proposée comme figure de l'eternité du regne de Iesus Christ. Ainsi donc, en fait de type & de figure, pour la perpetuité de la sacrificature, l'obmission de la naissance & genealogie & de la mort, suffisoit pour figurer vne eternité, & vn estre par lequel Iesus Christ seroit sans pere, sans mere, &c.

Or maintenant, quant à Iesus Christ, vous entendez assez comment il est sans pere, sans mere, &c. à sçauoir sans Pere, quant à sa nature humaine : sans mere, quant à sa nature Diuine : sans genealogie, & sans commencement, & fin de iours, quant à la Diuinité : Si ce n'est qu'au regard d'estre sans fin de iours, vous consideriez aussi que depuis que Iesus Christ a esté ressuscité des morts, il ne peut plus mourir, s'estant acquis vne vie celeste & spirituelle & glorieuse, sur laquelle la mort n'a plus de domination.

Mais l'heure ne nous permettant pas d'entrer és autres poinçts, de la conuenance de Christ & de Melchisedech, Contentons-nous de rapporter cettui-cy au but de l'Apostre. Et voyons ce qui resulte de ce que Christ, entant que Sacrificateur, est sans commencement de vie & sans fin de iours. Premièrement de ce qu'il est sans commencement de vie, nous apprenons qu'il est vray Dieu, & par consequent le vray Mediateur, qui d'une vertu infinie nous sauue de la mort en laquelle nous estions. Car estre eter-  
nel, comme n'ayant aucun commencé-

ment, & estre Dieu, est mesme chose. Car estre sans commencement, est estre par soy-mesme. Or estre par soy-mesme, est estre Dieu. C'est pourquoy il est dit Esa. 9. l'enfant nous est né, le fils nous est donné, on l'appelera le Dieu fort & puissant, le Prince de paix, le *Pere d'éternité*.

Secondement, nous apprenons qu'il s'est présenté de toute éternité à Dieu son Pere, comme nostre Mediateur: tellement qu'encor qu'en certain temps seulement, il soit venu se presenter en sacrifice ayât reuestu nostre nature, neantmoins de toute éternité Dieu nous a regardé en luy pour nous preparer ses biens & sa gloire. Qui est ce que dit saint Paul Ephesiens 1. *Dieu nous a élus en luy avant la fondation du monde*. Et nostre Apostre Hebreux 13. *Christ est le mesme hier & aujourd'huy, & éternellement*. Ne demandez pas donc comment les fideles qui ont esté avant la venuë de Iesus Christ, ont peu obtenir remission de leurs pechez, puis que Christ de toute éternité comparoïsoit deuant Dieu comme pleige des pecheurs repentans.

En 3<sup>em</sup>e lieu, de ce que Christ est Sacrificateur sans fin de iours à la façon de

Melchisedech, il s'ensuit qu'il n'y a aucun qui luy succede: Et partant establir sous le Nouveau Testament des Sacrificateurs selon l'ordre de Melchisedech, qui se succedent l'un à l'autre par mort, (comme l'Eglise Romaine en establir) est combattre la verité de cette figure. Car cette eternité du Christ figurée en Melchisedech est proprement pour estre opposée aux Sacrificateurs Leuitiques, auxquels on succedoit. Aussi quand l'Apostre dit en ce chapitre, que Iesus-Christ a vne sacrificature perpetuelle, le mot de *perpetuelle* en la langue de l'Apostre, signifie qui ne passe point à vn autre.

Aussi nous faut-il remarquer que nostre texte renuerse le fondement que nos Aduersaires prennēt de leur Sacrifice de la Messe, lequel ils disent estre le Sacrifice de l'ordre de Melchisedech, entant que Melchisedech offrit à Dieu Sacrifice de pain & de vin. Car n'est-ce pas chose estrange qu'ils posent vne chose, de laquelle, ny Moyse, ny l'Apostre n'a dit vn seul mot: Non Moyse, duquel voicy les mots, *Melchisedech aussi Roy de Salem apporta pain & vin: Et il estoit Sacrificateur du Dieu Souuerain, & benit Abraham.* Or ce

fut à Abraham & à ses gens qu'il offrit cela, & non à Dieu. Et ce present de pain & de vin, concernoit la liberalité Royale de Melchisedech enuers des gens, qui estans lassez du combat auoient besoin de rafraischissement. Et est à remarquer que le mot de pain en l'Escriture se prend en general pour viures & viandes. Et que le mot d'*offrir* n'y est point: mais le mot d'*apporter, mettre en auant, tirer, faire tirer hors*; car c'est le mot que l'Escriture employe, quand elle dit que Dieu *tira son peuple hors d'Egypte*: comme mesmes la version Canonique de l'Eglise Romaine n'a pas le mot d'*offrir*, mais le mot d'*apporter & mettre en auant*. Et quant à ce que la qualité de Sacrificateur est donnée à Melchisedech, c'est pour rendre la raison pour laquelle il ayt eu autorité de benir Abraham, & de receuoir de luy la disme. Mais l'erreur est venu de ce que la version vulgaire a fourré vn mot de *Car* là où l'Hebreu n'auoit que le mot de *Et*: Et qu'au lieu de traduire simplement selon l'Hebreu, *Et il estoit Sacrificateur du Dieu Souuerain*, elle a mis, *Car il estoit Sacrificateur du Dieu Souuerain*: ce qui a fait imaginer que Moysé rendoit raison de l'a-

tion de Melchisedech apportant pain & vin : & que pourtant il y auoit eu en cela vn sacrifice. Au lieu que si on eust gardé le mot, *Et*, on eust peu rapporter cela à la suite, à sçauoir à ce que Melchisedech benit Abraham, & receut la disme. Et ce que nous disons est si euidēt, que voicy la confession qu'en fait le Cardinal Caietan en ses commentaires sur ce lieu. *Il n'est rien escrit icy, dit-il, touchant un sacrifice ou vne oblatiō, mais touchāt vne actiō de mettre en auant ou tirer hors, laquelle Ioseph dit auoir esté faite pour rafraischir les victorieux. Car quant à ce qu'en l'edition vulgaire, il est adjousté comme pour cause d'oblation; Car il estoit Sacrificateur du Dieu Souuerain, il n'est pas en l'Hebreu comme cause, mais comme vne clause separée, à sçauoir, & il estoit Sacrificateur au Dieu souuerain, entant que Moÿse joint à la dignité & liberalité Royale la dignité Sacerdotale. Or si Moÿse n'arien dit touchant aucun sacrifice de Melchisedech, Sainct Paul n'en a non plus parlé. Car voicy ses paroles, Melchisedech estoit Roy de Salem, Sacrificateur du Dieu Souuerain lequel vint du deuant d'Abraham comme il reuenoit de la deffaitte des Rois, & le benit : auquel Abraham de-*

*partit la disme de tout.* Surquoy donc, Docteurs de l'Eglise Romaine, auez-vous basty ce sacrifice que vous pretendez offrir, pour les pechez des viuans & des morts, sous les especes du pain & du vin de l'Eucharistie? Auez-vous leul'Escripture pour la suiure, ou pour inuenter ce qu'elle ne disoit point? Car mesme l'Apotre a passé par dessus l'action de Melchisedech apportant pain & vin: Il n'a pas voulu la rapporter au nombre des conuenances qui sont entre Christ & Melchisedech: & n'a pas dit vn mot de pain & de vin. Pourquoi cela? L'Esprit de Dieu qui le conduisoit, l'a ainsi dispensé, pour ne donner occasion à l'erreur qu'il preuoyoit. Car bien que nous ne nions pas, qu'il n'y ait quelque conuenance entre Christ & Melchisedech en ce cy, à sçauoir, que cōme Melchisedech sustenta de pain & de vin Abraham & ses gens fatiguez du combat qu'ils auoient eu contre leurs ennemis: Ainsi Iesus-Christ nous sustente icy bas au combat que nous auons contre Sathan & le monde par le Sacrement du pain & du vin en la sainte Cene, nous nourrissant spirituellement de son Corps & de son Sang.

Neantmoins l'Apostre n'allegue point cette conuenance. D'où s'ensuit qu'elle ne pouuoit estre prise pour fondement d'vn culte & sacrifice en l'Eglise Chrestienne. Outre qu'il n'y a nulle consequence de la nourriture que Iesus Christ nous donne par le Sacrement de son Corps & de son Sang, à vn sacrifice reel qui s'y face de son Corps & de Sang sous des apparences de pain & de vin. Car ce que nous sommes sustérez du Corps & du Sang de Christ, est que ce corps & ce sang ayans esté vne fois offerts en sacrifice en la Croix, nos ames en reçoieuēt consolatiō & sanctification: à sçauoir quand nous ramenteuons par vraye foy ce que I. Ch. a fait pour nous en la Croix, selon qu'il dit, *faites cecy en memoire de moy, & l'Apostre, toutesfois & quantes que vous mangerez de ce pain & boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur, iusqu'à ce qu'il vienne.*

Pour finir ce propos, mes freres, faisons encor sur nostre texte quelque obseruation pour nostre instruction & consolation. C'est que si nous auons vn Sacrificateur eternal: comme il surmonte tous les Siecles, aussi il n'y a peché si grand qu'il ne surmonte: car Iesus Christ

ne peut estre Sacrificateur eternal en durée, qu'il ne soit infiny en vertu. Partant recourez, pecheurs, à ce Sacrificateur, lequel quand vos pechez seroient rouges comme cramoisi, les blanchira comme la neige, si vous vous adressez à luy par repentance & foy.

Et puis qu'il est sans fin Sacrificateur, intercedât pour nous à la dextre de Dieu, receuez, fideles, la consolation que vous donne saint Iean, disant, Bien-aymez si nous auons peché, nous auons vn Aduocat enuers le Pere, Iesus Christ le iuste, qui est la propitiation pour nos pechez. Nos infirmités estans grandes, & les tentations violentes, si Iesus Christ apres nous auoir reconciliez à Dieu, nous eust abandonnez, nous luy eussions aisement esté ravis. Mais intercedant continuellement pour nous, nous sommes releuez de nos cheutes, & soustenus contre les tentations, & rendus plus que vainqueurs en toutes choses. De sorte que son intercession nous assure de nostre perseuerance en son salut.

Mais aussi si sa Sacrificature n'a point de fin, s'ensuit-il pas de là que nous ne deués point mettre de fin à nostre amendement & sanctification, qui est le sacri-

fice, auquel il nous fait vaquer, en crucifiant la chair avec ses conuoitises. O homme, Iesus Christ t'a consacré pour tousjours, par l'eternité de son sacrifice: pourquoy donc maintenant t'abandonnes-tu au peché? Pourquoy cesses-tu ce qui doit estre perpetuel, à sçauoir le sacrifice du renoncement à toy-mesmes? Le Dieu souuerain auroit-il fait son Christ Sacrificateur à tousjours, afin que ta sanctification ne fust que de quelques heures, & de quelques iours? Offrons donc continuellement nos corps en sacrifice viuant, saint, & plaisant à Dieu, qui est nostre raisonnable seruire: Offrons sacrifice de loüange à tousjours à Dieu, confessans son Nom.

Et s'il faut vous monstrier plus amplement l'analogie & conuenance qu'il y a de nous à Christ. Christ est sans pere & sans mere; & toy Chrestien as vne naissance spirituelle, en laquelle tu n'as ny pere ny mere charnels. Car S. Iean dit-il pas, que ceux qui ont creu en Iesus Christ ne sont point nez de sang, ny de la volonté de la chair, ny de la volonté de l'homme, mais sont nez de Dieu? Iesus Christ estoit Roy & Sacrificateur. Et S.

Iean dit-il pas Apoc. 1. que Iesus Christ nous a fait Rois & Sacrificateurs à Dieu son Pere? Et si Melchisedech apporta pain & vin pour en sustenter Abraham & ses gens, sont-ce pas les œuures de charité par lesquelles vous deuez donner à manger & boire à celuy qui a faim & soif, & subuenir aux necessitez de vos prochains? Ce sont icy, ce sont icy ces sacrifices auxquels l'Escriture vous exhorte de vaquer: *Ne mettez point en oubly*, dit l'Apostre en cette Epistre, *la beneficence & communication; car Dieu prend plaisir à tels sacrifices.* Melchisedech alla au deuant d'Abraham, allez au deuant du pauvre & de l'affligé. Et si l'Apostre nous a dit que Melchisedech vint au deuant d'Abraham, quand il retournoit de la deffaitte des Rois: sçachez aussi, mes freres, que quand nous vaquerons à la deffaitte du peché en nos membres, & au combat contre nos conuoitises charnelles, & que nous aurons vaincu le peché & le monde, ce grand Melchisedech viendra à nous, avec le pain & le vin de ses consolations celestes, il rassasiera nostre ame des biens de son Paradis, & nous donnera sa benediction eternelle. Ainsi soit-il.